



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Retraite Spirituelle Pour Un Jour De Chaque Mois

Croiset, Jean

Paris, MDCCX.

III. Medit. De la recommandation de l'Ame, ou, des Prieres que l'Eglise fait
à Dieu pour l'ame des Agonisans.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53724](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-53724)



III. MEDITATION
POUR LE MOIS
DE NOVEMBRE.

*De la recommandation de l'ame, ou
des prieres que l'Eglise fait à Dieu
pour l'ame des Agonisans.*

Rien de plus consolant, rien de plus propre pour nous soutenir, & pour nous inspirer une sainte confiance durant l'agonie, que les prieres que l'Eglise fait pour l'ame des Agonisans. Mais comme peu de gens ont assez de presence d'esprit alors, ou de force, pour profiter d'un secours si necessaire, il est à propos d'en connoître l'importance, & d'y faire quelques reflexions dans le temps qu'on se porte bien.

I. P O I N T.

*Du secours que l'Eglise nous procure par
les prieres qu'elle fait pour les Agonisans.*

CONSIDEREZ qu'il n'est point de temps dans la vie où il y ait plus à

risquer, & dont il importe plus de profiter, que celuy de l'agonie: c'est le temps du plus grand combat, non-seulement de la mort contre la vie, mais de tous les ennemis de nôtre salut contre nôtre ame; c'est le temps qui va décider du sort éternel: jugez si le demon qui nous tente si fort durant toute la vie nous épargnera alors; & cependant c'est de tous les temps celuy où l'on est moins en état d'agir. A-t-on besoin alors de secours? quelles précautions, quelles mesures ne doit-on pas prendre pour se rendre ce secours utile.

L'Eglise attentive à tous nos besoins, fait des prieres dans cette perilleuse extrémité pour l'ame des Agonizans; quel avantage n'en tireroit-on pas, si l'on avoit eu soin, du moins quand on est en santé, d'entrer dans l'esprit de cette pieuse ceremonie? c'est la dernière de la vie; quelle imprudence de ne l'avoir pas seulement prévûë, de ne sçavoir pas ce que c'est! Quelle grace, Seigneur, d'être encore en état de reparer cette negligence!

Considérez en quoy consiste ce dernier secours.

Un Prêtre entre dans la chambre du moribond, en souhaitant que la paix

pour le mois de Novembre. 245

soit sur cette maison, & sur tous ceux qui y habitent; & après avoir aspergé d'eau benite le malade, & ceux qui sont presens, il se prosterne au pied du lit, pour attirer du Ciel par ses prieres tous les secours necessaires en ce dange-reux moment.

O qu'il est important que ce Ministre du Pere des Misericordes soit exaucé! Le combat est violent, il doit être décisif du sort éternel, on a grand besoin de nouveaux secours, de grandes graces.

C'est pour les obtenir qu'on s'adresse d'abord à JESUS-CHRIST, à la sainte Vierge, & à tous les Saints; on interesse tout le Ciel pour le salut de cette pauvre ame. Heureuse si duraut sa vie elle a sçu se faire des amis auprès du Seigneur, & se rendre digne de leur puissante protection à cette dernière heure.

On commence par inviter cette ame à sortir de ce monde sans regret; & pour l'encourager, on luy commande au nom du Pere tout-puissant qui l'a créée, au nom de JESUS-CHRIST, le Fils du Dieu vivant qui l'a rachetée, au nom du S. Esprit qui s'est communiqué à elle par ses dons.

Allez, ame chrétienne, au nom des

L iij

Anges & des Archanges , au nom des Thrônes & des Dominations , au nom des Principautez & des Puissances , au nom des Cherubins & des Seraphins , au nom des Patriarches & des Prophe-tes , au nom des saints Apôtres & des Evangelistes , des saints Martyrs & des Confesseurs , des saints Anachorettes & des Hermites , au nom des saintes Vierges & de tous les Saints qui sont dans le Ciel ; que vôtre séjour soit au-jourd'huy en paix , & que vôtre demeure soit dans la sainte Sion , c'est par J E S U S - C H R I S T nôtre-Seigneur que nous demandons pour vous cette grace.

Voilà bien de puissans protecteurs auprès du Pere des Misericordes ; mais a-t-on eu soin de cultiver leur bienveillance , & de les mettre dans ses intérêts ? C'est au nom de tous ces habitans de la celeste Jerusalem qu'on sort de ce monde , & qu'on va se presenter devant le souverain Juge , c'est-à-dire , qu'on est sous leur protection ; mais si l'on n'a rien fait pour la meriter , si l'on n'est pas seulement connu , pour ainsi dire , de ces Princes du Ciel , n'est-ce pas en vain qu'on se fert de leur nom ? & n'y a-t-il pas danger qu'on ne nous

pour le mois de Novembre. 247

désavoué : ô qu'il importe, mon Dieu, de gagner les bonnes graces de ceux dont on a tant de besoin en mourant !

Dieu de misericorde, Dieu de clemence, continuë le Prêtre, Dieu qui selon la multitude de vos bontez, effacez les pechez des vrais penitens, en leur remettant leurs fautes passées, qu'il vous plaise jeter un regard favorable sur vôtre serviteur agonizant, accordez-luy le pardon de tous ses pechez qu'il vous demande de tout son cœur, avec un repentir sincere; reparez en luy, ô le plus aimable de tous les Peres, reparez tout ce qui a été gâté par la fragilité humaine, ou profané par la malice du demon : & réunissez au corps de l'Eglise un de ses membres que vous avez rachetté. Laissez-vous toucher, ayez pitié, Seigneur, de ses gemissemens & de ses larmes ; & puisqu'il met toute sa confiance en vôtre misericorde, daignez luy faire sentir les effets d'une parfaite reconciliation, & d'un entier pardon ; c'est toujours par les merites de J E S U S - C H R I S T nôtre - Seigneur que nous vous demandons cette grace.

Cette priere est consolante, mais elle suppose un cœur contrit & humilié ; & quand on attend cette derniere

L iiij

heure pour se mettre dans cette sainte disposition, ne court-on point de risque ?

Je vous recommande, mon tres-cher frere, au Dieu tout-puissant, & je vous remets entre les mains de celuy qui vous a donné l'être, afin qu'après que vôtre nature aura payé le tribut à la mort, vous retourniez à vôtre Createur.

C'est toujours là où tout doit se reduire, après tant de bruit & d'éclat dans le monde : grandeurs humaines, Monarques qui regnez dans l'Univers, vôtre souveraineté a des bornes, & vos jours sont comptez ; vôtre Puissance s'éteint avec la vie, & la mort ne vous respectera pas plus que le dernier des hommes ; tous les titres qui flattent si fort l'ambition durant la vie se reduisent enfin à ces deux : Dieu est nôtre principe, & Dieu est nôtre dernière fin. Ce sont comme les titres de recommandation pour l'autre vie ; titres honorables & avantageux à ces ames fideles, qui n'ont jamais perdu de vûe leur néant, ni leur fin dernière : mais à qui n'a peut-être jamais pensé pour quelle fin il étoit dans le monde, à qui n'a vécu que comme s'il ne devoit jamais quitter le monde, est-ce une grande consola-

tion d'être remis entre les mains du Createur ?

Qu'une troupe éclatante d'esprits bien-heureux se presente à vôtre ame au moment qu'elle sortira du corps , que les Apôtres & cette foule triomphante de Martyrs , de Confesseurs & de Vierges vous reçoive avec joye , & que cet heureux repos dont les saints Patriarches jouissent soit vôtre partage ; enfin que J E S U S-CHRIST luy même vous apparaisse avec un visage doux & riant , & vous mette au nombre de ceux qui doivent être éternellement en sa presence.

Voilà le souhait qu'on fait à un mourant , & qu'on nous fera un jour à nous-mêmes. Sera-t-il bien fondé ? le seroit-il bien à present , si c'étoit icy pour nous la dernière heure ; c'est nôtre vie , c'est nôtre conscience qui doit répondre. Quel malheur, si je ne l'entends un jour qu'avec frayeur !

Ignoras omne quod horret in tenebris.
Puissez vous ignorer éternellement tout ce qui fait horreur dans les tenebres , tout ce qui fait enrager dans les flammes , tout ce qui fait souffrir dans les tourmens. Que Satan avec les ministres de sa fureur s'avouë vaincu , & que fre-

missant de rage de vous voir arriver dans la compagnie des saints Anges, il s'enfuie dans ces horribles abîmes où le jour ne paroît jamais. Que Dieu paroisse, & que tous ses ennemis soient dissipés à l'instant, & que pas un n'ose paroître devant sa face, qu'ils disparaissent comme la fumée, & comme la cire se fond devant le feu; ainsi perissent les pecheurs devant Dieu, tandis que les Justes sont comblez de joye en sa presence.

Que toutes les legions de l'Enfer, & les ministres de Satan confondus & dissipés, n'osent donc pas vous arrêter dans votre passage; plaise à JESUS-CHRIST, qui pour l'amour de vous a été attaché à la croix, de vous délivrer de tous les tourmens; plaise à ce divin Sauveur, qui a daigné mourir pour vous, de vous délivrer de la mort éternelle. Que ce même Sauveur, Fils du Dieu vivant, vous fasse entrer dans la joye du Seigneur, que ce bon Pasteur ne vous défavouë pas pour une de ses oüailles, & qu'il vous mette à sa droite au nombre de ses Elûs. Puissiez-vous voir dès ce jour votre divin Redempteur face à face, & jouïssant de la claire vision des bien-heureux, goûter ces douceurs

pour le mois de Novembre. 251
ineffables, dont jouissent les Saints
dans le séjour de l'éternelle félicité.
Ainsi soit-il.

Mon Dieu, que ces prières faites en
faveur d'une âme véritablement chré-
tienne sont efficaces ! que les motifs
dont elles sont soutenues sont conso-
lans. On défend au Démon d'inquiet-
ter une âme fidelle, qui n'a jamais donné
dans ses pièges : on prie le Seigneur de
faire miséricorde à une âme qui l'a tou-
jours aimé avec tendresse ; on le prie de
recompenser ce serviteur fidèle qui n'a
jamais servi d'autre maître que luy :
mais quelle désolation ? quel malheur,
si cette âme a fait tout le contraire ?

Suscipe Domine servum tuum. On prie
ensuite le Seigneur de recevoir son ser-
viteur dans le séjour des Bien-heureux,
qu'il espère d'obtenir de sa miséricorde.

*Libera Domine animam servi tui ex om-
nibus periculis inferni.* On le prie de dé-
livrer cette pauvre âme de tous les dan-
gers de l'Enfer, & de tout ce qui pour-
roit la faire condamner aux peines éter-
nelles ; on luy apporte pour motif tous
les miracles qu'il a faits en faveur de ses
serviteurs, pour les délivrer des plus
grands dangers. Comme vous avez
préservé Noé du déluge, qu'il vous

L vj

plaise ainsi, Seigneur délivrer l'ame de vôtre serviteur des feux de l'Enfer. Comme vous avez délivré Daniel de la fureur des lions, ainsi délivrez cette ame de la malice de ses puissances de tenebres, &c.

Mais si cette personne n'a servi que le monde, si elle a été continuellement esclave de ses passions, si elle n'a point eu d'autre maître que son intérêt, la qualité de serviteur de Dieu qui revient si souvent luy convient-elle? & si elle ne luy convient pas, le Seigneur recevra-t-il pour elle la priere qu'on fait, quand on le supplie d'avoir pitié de l'ame de son serviteur, de la délivrer des pieges de ses ennemis, & de la recevoir dans sa gloire?

Commendamus tibi, Domine, animam famuli tui. Nous vous recommandons, Seigneur, l'ame de vôtre serviteur, continuë le Prêtre, & nous vous supplions, mon Seigneur JESUS-CHRIST, Sauveur du monde, qu'il vous plaise de mettre dans le Ciel celuy pour l'amour duquel vous êtes venu sur la terre. Reconnoissez, Seigneur, vôtre creature, ce n'est point icy l'ouvrage d'un Dieu étranger, mais le vôtre. Vous seul, Dieu vivant & éternel, vous seul l'avez

pour le mois de Novembre. 253

formé, consolez cette ame par vôtre
presence, oubliez toutes ses iniquitez
& tous ses excés; car enfin quoi qu'elle
ait perdu vôtre grace, elle n'a pas perdu
la Foy; elle a été pecheresse, mais elle
n'a pas cessé d'être chrétienne, & quoi-
qu'elle ait eu le malheur de vous dé-
plaîre, elle n'a pas laissé de vous adorer
comme son Dieu.

L'Eglise comme une bonne Mere,
râche d'excuser tant qu'elle peut ses en-
fans; mais si cet enfant a perseveré dans
ses desordres, si ne cessant pas d'être
chrétien, c'est-à-dire, si connoissant
un Dieu, sçachant ses Commandemens,
si croyant les veritez de l'Evangile, il a
continué d'outrager celuy qu'il préten-
doit craindre, s'il a perseveré d'offen-
ser un Pere, un Redempteur, un Dieu
dans le temps même qu'il faisoit pro-
fession de le croire tel; quel sort aura
une telle malice?

Ne vous souvenez plus, Seigneur,
des pechez de sa jeunesse, & de tant
de devoirs qu'il a ignoré, mais n'ayez
égard qu'à vos grandes misericordes.
Que le Ciel luy soit ouvert, que les
saints Anges se conjoüissent avec luy
de son sort; enfin recevez, Seigneur,
vôtre serviteur dans vôtre Royaume;

que saint Michel Archange , chef de la Milice celeste , le reçoive au sortir de ce monde , que les Saints Anges luy viennent au devant , & le conduisent dans la celeste Jerusalem.

Que le bien-heureux Apôtre S. Pierre à qui le Seigneur a donné les clefs du Royaume des Cieux , le reçoive dans cette fortunée demeure , que l'Apôtre S. Paul , ce vase d'élection , l'assiste , que l'Apôtre S. Jean , dépositaire des divins secrets , le protege , que tous les saints Apôtres à qui le pouvoir de lier & de délier a été donné , que tous les Saints qui ont tant souffert dans ce monde pour la gloire de leur divin Maître , intercedent pour luy , afin qu'étant expiré , il ait le bonheur d'entrer dans le Ciel , par la misericorde & les merites de J E S U S - C H R I S T nôtre-Seigneur , qui vit & regne avec le Pere , & le S. Esprit dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

La priere pour les morts termine pour l'ordinaire toutes les précédentes ; & avant même qu'on finisse , cette personne qui expire sçait son fort éternel. O qu'il est important d'avoir vécu de telle maniere , qu'on puisse être véritablement assisté & consolé par ces prieres.

pour le mois de Novembre. 255

C'est le fruit, Seigneur, que j'espere de tirer, moyennant vôtre grace, de toutes les reflexions que je viens de faire. Quel malheur pour moy, si lorsqu'on fera pour moy ces prieres, j'avois le regret de n'avoir pas pris toutes les mesures pour en profiter.

I I. P O I N T.

*Reflexions sur les prieres qu'on fait pour
l'ame des Agonizans.*

C O N S I D E R E Z que c'est l'Eglise nôtre bonne Mere, qui voyant un de ses enfans sur le point de paroître devant Dieu pour être jugé, tâche de luy procurer beaucoup d'amis auprès du Seigneur, & fait pour luy des prieres de recommandation pour luy rendre le Juge favorable : doit-on negliger un secours de cette consequence ? & est-ce peu de chose d'en être privé ?

Ce ne font plus les belles qualitez de cette personne qui se meurt dont on fait mention dans ces prieres. Sauveur du monde, on ne vous prie pas de vous souvenir que c'est icy une personne d'une naissance illustre, d'un esprit distingué, ou d'une autorité absolüe. Titres fastueux vous n'êtes plus d'usage ?

grandeurs mondaines vous êtes oubliées, on ne parle icy que de serviteurs de Dieu, que de Disciples de JESUS - CHRIST, que de fidele, nulle autre qualité ne passe à l'autre monde: & que deviendront ces personnes qui n'auront eu nulle de ces qualitez?

L'Eglise prie le Seigneur de faire misericorde à cette personne mourante, d'oublier les desordres de sa jeunesse, & toutes ses iniquitez, de luy accorder la grace finale; & les motifs sur quoy porte toute sa recommandation, c'est que c'est icy l'ouvrage de ses mains, que c'est une ame rachettée par le Redempteur, qui n'a jamais perdu la foy, & qui implore sa misericorde.

Mais si ce mourant a été toute sa vie un impie, qui se soit fait honneur de ne rien croire, si c'est un libertin qui railloit même des plus terribles veritez, si c'est une de ces femmes mondaines qui n'ont de religion que par coûtume, ou par bienséance; cette recommandation de l'Eglise aura-t-elle beaucoup d'effet? ces prieres seront-elles exaucées?

Quand les Saints sollicitent d'interceder pour cet Agonizant, ne trouveront en luy que des marques d'un Re-

pour le mois de Novembre. 257

prouvé, qui ne tourne les yeux vers le Ciel, que parce que le monde a cessé de le regarder, & qui n'implore le secours des amis de Dieu, que parce qu'il n'est plus en état de se moquer de leurs bons exemples, s'intéresseront-ils beaucoup à son salut? seront-ils fort empressez pour luy rendre le Juge favorable?

Eh, mon Dieu, à quoy pensons-nous, de ne pas cultiver pendant la vie, l'amitié de ceux dont nous devons implorer la protection à l'heure de la mort. L'affaire est de si grande conséquence; nous avons à la vérité une puissante recommandation, mais que nous servira-t-elle, si elle n'est que sur de faux titres? O qu'il importe de méditer souvent sur quoy nous devons être alors recommandez!

Qu'une personne à l'agonie est un objet bien touchant, mais en même temps bien instructif.

Pâle, immobile, sans parole, & presque sans sentimens, des yeux ouverts, qui ne remuent que par des convulsions, un air affreux, une odeur de cadavre, quelques personnes à genoux autour du lit, un Crucifix, un cierge benit, & quelques gouttes d'eau benite, voilà tout l'équipage de ce grand Sei-

gneur, de cette personne de qualité, de ces hommes d'importance, de ces heureux du siècle déjà confondus, même avant leur mort, avec le plus vil esclave, qui se meurt tout comme eux.

Quel triste spectacle, on prépare déjà le cercueil, & les draps funebres; on met tout en ordre. Lugubre appareil plutôt pour satisfaire la vanité des vivans, que pour soulager les morts; & voilà le dénouement de toutes ces intrigues de Cour, de tous ces grands & ambitieux projets, voilà le terme de tous ces divertissemens, voilà la conclusion de toute la vie.

Eh, mon Dieu que ces mondains, que ces ames terrestres, que ces gens qui tiennent au monde par tant de liens, & qui les multiplient encore tous les jours, doivent être effrayez d'entendre ces tristes paroles: *proficiscere anima Christiana de hoc mundo.*

Sortez de ce monde, ame Chrétienne, & souvenez-vous que c'est pour aller comparoître devant le tribunal de Dieu qu'on vous fait ce commandement.

Mais si l'on n'est pas prêt? si les affaires de la conscience ne sont pas en état? si cette intrigue criminelle n'est pas rompue? si cette restitution n'est pas faite?

pour le mois de Novembre. 259

si cette vie Chrétienne n'est pas encore commencée ? si ces projets de conversion ne sont pas encore exécutez ? si cette habitude vicieuse subsiste encore ? si l'on se promettoit une plus longue vie : certainement on est d'autant plus à plaindre, qu'il y va d'une éternité. Mais il falloit y avoir pourvû, toute la vie ne vous avoit été donnée que pour cela : ô qu'un regret alors de n'y avoir pas pensé est effroyable ?

In regnum tuum, Domine, servum tuum suscipe. Recevez, Seigneur, vôtre serviteur à ce moment décisif, recevez-le dans vôtre Royaume : mais par quelle fidélité à vôtre service, merite-t-il cette qualité de vôtre serviteur ? Quelle consolation n'a pas alors une personne religieuse, qui a tout quitté pour servir Dieu, une ame véritablement Chrétienne qui a rempli tous ses devoirs, & qui a toujours regardé le Ciel comme sa patrie ? Mais quel désespoir pour ces lâches Chrétiens, qui trouvent leurs délices dans leur exil, & que JESUS-CHRIST ne peut que défavoüer pour ses Disciples ?

Dans vôtre Royaume. Quoy ! ce séjour des bien-heureux, qui leur a tant coûté, où le Sauveur luy-même n'a

voulu entrer qu'après tant de souffrances, fera-t-il donné pour rien à des sensuels, qui ont passé leurs jours dans la mollesse & dans les délices.

Ce Crucifix, le seul meuble qui soit d'usage à un Agonizant, ne fait-il pas le procès à celui qui n'a eu de la qualité de Chrétien durant sa vie, que l'obligation indispensable d'en remplir tous les devoirs, & de mener une vie mortifiée.

Non, Seigneur, je ne seray pas dans ces cruelles peines, les reflexions que j'ay le bonheur de faire, & les sentimens que vous me donnez, me feront prévenir de si cuisans regrets, & un si grand malheur.

Je sçay que dans cette extrémité la foiblesse, les douleurs, les frayeurs, l'agonie me mettront hors d'état de réfléchir, & d'entrer dans l'esprit de l'Eglise, & dans le sens des prieres qu'elle fera pour moy; mais si j'ay à cœur mon salut, si je suis sage, ne dois-je pas prévenir ce temps, & faire, tandis que je suis en santé, ce que je ne seray pas en état de faire dans cette dernière agonie?

Oüy, Seigneur, je le dois, & la chose me touche de trop près pour en ne-

pour le mois de Novembre. 261

gliger la pratique ; je les considereray ces prieres , j'en penetreray à loisir le vray sens , j'en examineray les motifs , elles feront souvent le sujet de mes reflexions , & je n'oublieray rien pour soutenir les titres sur lesquels cette derniere recommandation sera fondée.

Daignez , mon Sauveur , recevoir & exaucer les prieres qu'on vous fera alors pour mon ame , & que je vous offre dès à present.

Je vous la recommande , cette ame , que vous n'avez créée que pour vous ; ne permettez pas qu'elle soit jamais à d'autres : elle est l'ouvrage de vos mains , le prix de vôtre sang , faites qu'elle soit à ce dernier moment l'objet de vos grandes misericordes.

Vierge sainte , Refuge des pecheurs , & Mere de tous les Fideles , ne dédaignez pas de me regarder comme un de vos enfans. Si j'ay besoin durant toute la vie de vôtre secours , quel besoin n'en auray-je pas à cette derniere heure!

Et vous celestes Intelligences , bienheureux habitans de la celeste Jerusalem , grands Saints qui regnez dans la gloire , ayez pitié de moy , & ne me refusez pas vôtre protection auprès du Pere des Misericordes.

Que mon ame ne sorte de ce monde qu'au nom du Pere tout-puissant qui l'a créée, au nom du Fils qui l'a rachetée, au nom du S. Esprit qui l'a sanctifiée par sa grace ; que ce ne soit que sous les auspices de tous les bien-heureux qu'elle aille comparoître devant son Juge.

Mes pechez, ô mon Dieu, m'effrayent, mais vôtre bonté infinie me rassure ; détournes vos yeux des desordres de ma jeunesse, oubliez mes égaremens, & ne vous souvenez plus de toutes mes iniquitez ; je n'ose pas même vous presenter mes pleurs & mes soupirs ; mais ce à quoy je vous supplie d'avoir égard, c'est au sang, c'est à la mort, c'est aux merites de mon Sauveur JESUS-CHRIST, c'est aux merites & à la protection de la Mere de mon Dieu, c'est aux prieres de tous les Saints, c'est à la recommandation de l'Eglise. Ne permettez pas que l'ennemi de mon salut se prévale alors des avantages qu'il aura eu sur moy durant la vie ; qu'il se souviennne plutôt de ceux que vous avez eu sur luy, mon divin Maître, & qu'il soit renvoyé dans l'abîme, tandis que les saints Anges me conduiront devant vous.

pour le mois de Novembre. 263

Qu'il vous plaise, mon divin Redempteur, me soutenir au milieu des frayeurs de la mort, & augmenter ma confiance en vos miséricordes; que vôtre justice se satisfasse tant qu'il vous plaira dans ce monde, mais qu'elle m'épargne dans l'autre. Ce sera vôtre serviteur qu'on vous recommandera; je commence du moins de l'être, & j'espère en vôtre bonté que je le seray jusques à la mort.

